

Rondeaux et
ballades inédites

par

Chartier, Alain.

PQ
1557
.A6
1846

U d'of OTTAWA



39003002082179

JAN 23 1968

RECEIVED JAN 23 1968

RONDEAUX ET BALLADES

INÉDITS

D'ALAIN CHARTIER

PUBLIÉS

D'APRÈS UN MANUSCRIT DE LA BIBLIOTHÈQUE
MEJANES, A AIX



CAEN

IMPRIMERIE DE FÉLIX POISSON ET FILS
RUE FROIDE, 18

—
MDCCCXVI



CENT VINGT EXEMPLAIRES.

PQ
1557
.A6
1846



CHAQUE ville de nos provinces a pris en honneur le nom d'un poète né dans ses murailles , et auprès duquel les autres illustres concitoyens sont comme s'ils n'avaient jamais été. A Caen , Malherbe , à Rouen , Corneille ; à Bayeux , ce poète-prince est Alain Chartier. La ville de Bayeux eut l'autre année la noble idée d'honorer par une inscription civique la mémoire des Chartier. Il semble donc que le temps soit opportun pour offrir à maître Alain un hommage point trop indigne de cet ingénieux poète. La renommée d'Alain est véritablement plus grosse que son bagage ; j'entends son bagage poétique , car les anciens et savants éditeurs de ses œuvres ont pris soin d'enfler l'autre bout du bissac d'histoires et de traités sapientiaux , que d'autres savants , moins complaisants et plus rigides , ont constaté n'être pas tous son bien. Le volume des vers d'Alain Chartier , son volume le plus fameux , n'est point assez gros pour refuser un feuillet. Ce sont quatre ballades et trois rondeaux que j'apporte pour ne point laisser dépérir cette gloire : je voudrais avoir à lui rendre autant qu'on lui a retiré.

Dans la Bibliothèque Méjanes , à Aix , se trouve un manuscrit in-4°, tracé sur parchemin en fort beaux caractères gothiques avec des titres et des majuscules de couleur rouge et bleue. Il n'a pas de titre général et se compose de 127 pages. Au bas de la première , on lit en belle écriture moderne :

Dono dedit D. Ludovicus Daniel de Montcalm de Gozon de Candiac, etc., an. MDCCVIII, die XXIV januarii; et sur le revers de la dernière page, de la main de M. de Méjanès : Ce manuscrit vient de la bibliothèque de M. le marquis d'Aubais, il m'a été vendu par ses héritiers 25 livres en 1780. Et en effet sous la première couverture est l'étiquette armoriée de la bibliothèque de Charles de Baschi, marquis d'Aubais.

Voici maintenant dans leur ordre les pièces que renferme le manuscrit :

Le debat de resveille matin ;

La belle dame sans mercy ;

Copie des lettres envoyees par les dames à Alain ;

Copie des lettres envoyees aux dames contre Alain ;

Excusation faite envers les dames par Alain ;

Le lay de paix ;

Le lay de plaisance ;

Complainte contre la mort ;

Le breviaire des nobles ;


Le debat sur la quantite de fortune des biens et des mauls d'amours que aucuns nomment le gras et le mesgre ;

Cy apres s'ensuivent aucuns rondeauls et balades fais et composees par maistre Alain.

Toutes ces pièces, hormis les *rondeauls et balades*, se rencontrent, avec nombre d'autres qui ne se voient point ici, dans les deux éditions des œuvres de maître Alain Chartier, celle que donna Galliot du Pré, en 1529, et celle que revit et augmenta de beaucoup André Duchesne, en 1617. Le manuscrit dont je parle est du temps d'Alain lui-même, et peut-être de son premier temps. Tous ces manuscrits ne se conformaient

point l'un à l'autre : l'un recueillait ce qui ne devait plus arriver au suivant. Celui de la Bibliothèque Méjanès, qui, je crois, a été fait sur un autre excellent, renferme dans l'écriture beaucoup de fautes d'ignorance ou ce qu'on appelle à l'école des *lapsus calami*, lesquels font saillir foule de non-sens ; mais il pourrait être d'un bon service pour une édition à venir des œuvres d'Alain. La plupart des variantes qu'il offre s'accroissent tantôt avec les anciens textes, tantôt avec ceux que le docte Tourangeau produisait d'après les nouveaux manuscrits qu'il avait sous la main. Faute d'un manuscrit pareil, les non-sens que j'ai signalés me semblent irrémédiables ; mais l'idée par bonheur n'est nulle part interrompue, et les sept morceaux inédits d'Alain Chartier n'en demeurent pas moins fort précieux.

PH. DE CH.



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa



y apres sensuiuent
aucuns Rondeaux et
Balades fais et compo-
ses par Maistre Alain.

Balade.



De ne fu ne fors pour tout mal auoir
Et soustenir les assauls de fortune
Questce de bien je ne le puis sauoir
Uonques nen eus ne nay joye nesune
Je fusse mieulx tout mort cent contre une
Que de viure si doulerusement
Ce que je vueil me vient tout autrement
Car fortune a pieca ma mort juree
Il me desplaist de ma longue duree
Ne je nay plus de viure grant enuie
Mais me mistrit douleur desmesuree
Quant je ne voy ma doulce dame en vie

Jay perdu cuer sentement et sauoir
Plourer a part cest mon enuie commune
Plains et regres sont mon plus riche auoir
Ne je ne compte en ce monde vne prune
Tout mennue ciel et soleil et lune
Et quant qui est dessoubs le firmament
Je desire le jour du jugement
Quant ma joye est soubs la tombe emmuree
Et que la mort mest rude et aduree
Qui ma tollu celle que jay serue
Dont jay depuis longue peine enduree

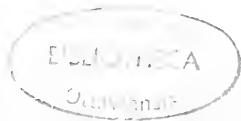
Quant je ne voy ma douce dame en vie

Que n'attens rien que la mort recevoir
Mon cuer a pris a ma vie rancune
La mort en fait lachement son denoir
Quant el noccist et chascun et chascune
Sans espargnier ne beaute ne peccune
Mais mangre leur tout efforceement
Je la requier craignant dueil et tourment
Et elle soit par rigneux coninee
Helas pourquoy ma elle procuree
Mort a demy sans lanoir assounee
Vie en languenr telle est ma destinee
Quant je ne voy ma douce dame en vie.

C Autre Balade.

A Vieilles gens mont huy arraisonne
En tournoyant ainsi que je songoye
Pour quel cause jay si habandonne
Joyeuse et plaisir liesse et joye
Et dont ce vient que je ne me resioye
Et plus ne fais dis ne chancons nouvelles
Et que ay mis soubs le banc mes vielles
Et renunce au service amoureux
Je nen dy plus mais mon cuer pense et celle

A.ii.



Que les loyaux sont les plus douloureux.

I Je sui doulent triste et desraisonne
Je nay plaisir de chose que je voye
Jay plus perdu que dien ne ma donne
Et sui desert de plus que je nauoye
Jay oublie ce poyn que je sauoye
Et nulle chose fors penser ne mest belle
Je nay chancon fors que la kiriele
Ne je nattens jamais estre euren
Fortune veult dont nul homme nappelle
Que les loyaux sont les plus douloureux

Cest mon ordre questre desordonne
Je vois anant comme home qui fornoie
Ce que je fois doit estre pardonne
Je ne sui plus cellui que je souloie
Il ne me chant quon cuide que je soie
Puisque la mort ma departi de celle
Qui tant valoit que tous furent en elle
Les biens quantres choisiroient pour eulx
Or ma monstre la mort dure et cruelle
Que les loyaux sont les plus douloureux

Price ay je tort puisque jay choisi telle
Qui nauoit si fors quelle estoit mortelle

Se je fais dueil tres long et rigoureux
Et je maintiens enuers tous la querelle
Que les loyants sont les plus douloureux.

C Autre Balade.

I Ay vng arbre de la plante damours
Euracine en mon cuer proprement
Qui ne porte fruit sinon de doulours
Fueilles dennuy et flours dencombement
Mais puis quil fut plante premierement
Il est tant creu de racine et de branche
Que son ombre qui me porte nuisance
Fait au dessoubs toute joye sechier
Et si ne puis pour toute ma puissance
Autre y planter ne cellni arracier

Des long temps ja lay arrouse de plours
Et de lermes tant doulereusement
Et si nen sont les fruits de riens meillours
Ne je ny treune gueres damendement
Je les recueil neantmoins soingnensement
Cest pour mon cuer amere soustenance
Et trop miens fust en friche ou en souffrance
Que porter fruit qui le densst blecier
Mais pas ne veult lamoureuse ordonnance

Autre y planter ne cellui arracier

I Sen ce printemps que les feuilles et flours
Et arbrisseaux percent nouuellement
Amours vouloit moy faire ce secours
Que les branches qui sont empeschement
Il retrenchast du tout entierement
Pour y enter un ruisseau de plaisance
Il getteroit boursions a souffisance
Joye en ystroit dont il nest riens plus cher
Et ne faudroit ja par desesperance
Autre y planter ne cellui arracier

Ma princesse ma premiere esperance
Mon cuer vous sert en dure penitence
Faites le mal quil la seult retrencher
Et ne souffrez en vostre souvenance
Autre y planter ne cellui arracier.

Autre Balade.

Ay volentiers oy parler damours
Entre dames et eunie en mesdire
Et le parler men en a semble tousiours
Un passetemps bien gracieux pour rire
Longques nen sceu riens fors par oyr dire

Et rencontray ceuls qui en reuenoyent
Dont lun content lautre non sen tenoient
Insquenuiron quinze jours denant mars
Quamours transmist desir et douls regars
Disant desir il me plaist que tu tarmes
Contre cellui qui desprise mes dars
Je nen doy pas parler comme clerc darmes

Q Alors desir vint logier es forbours
De mon vouloir en approuchant de tire
Et je esbay de ses estranges tours
Leuay vng pont qui crainte se fait dire
La me tira douls regars mainte vire
Dont les vnes foiblement massenoient
Les autres mienls car tost et dru venoient
La fut beaute qui prist vng de ses dars
Trait en mon cuer et le perse en deux pars
Par vng plaisir plus fort querbes ne charmes
Se apparceu quamours nestoit pas gars
Je nen doy pas parler comme clerc darmes

Riens ny valn garnison ne secours
Assailly fu et pres de desconfire
A lassailir fist desir mains estours
Honte rongir et paour soy deffrire
Ue plus raison ny sauoit contredire

Los et renom lassault en hault sonnoient
Et souuenir et pensee minoient
Qui par mine prindrent tous souldars
Et puis franc cuer qui de riens nest eschars
Lacha le pont dont je languis en lermes
Desir entra en flambans etandars
Je nen don pas parler comme clerc d'armes

U Ma maistresse je sui au lit ou je ars
Prins de desir dont je ne me depars
Mais se j'auoie et cent corps et cent ames
La prise est vallist mille mars
Je nen don pas parler comme clerc d'armes.

U Rondel.

DE vn le temps que je souloie
Viure en espoir destre joneur
Et pensoie quil men fust mienls
Mais je pers ce que j'attendoie
J'ay par espoir en de la jone
Je ne soule mais si meist dient
Je vn

Un autre a ce que demandoie
Qui maintenant mest enuieus

Il fut de mon bien ennui
Des lors que premier me donnoie
Je vy.

Condelet.

Helas ma courtoise ennemie
Et mon gracieux aduersaire
Dont vous puet ce desplaisir plaire
Qui moicist et si ne muer mie
Mon cuer qui de douleur lermie
Ne cesse de crier et braire
Helas

Cest pitie en vous endormie
Ou elle a autre part a faire
Ins je donc fait pour tout malfaire
Sans auoir joye ne demie
Helas.

Condinet.

Du tout ainsi quil vous plaira
Sur moi commander ou deffendre
Mon cuer jusquau partir et fendre
Touours mais vous obeira

A.v.

Et pour nulle antre ne laira
De bien vous sernir fresche et tendre
Du tout

Mais du doulz bien etcetaira
Vous me ponnez assez entendre
V doij je renuncer ou tendre
Ou se ma bouche se taira
Du tout.

Explicit.



102/3815

La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Echéance

The Library
University of Ottawa
Date Due

U 7 2002

MAR 27 2001



a39003



002082179b

CE PQ 1557

.A6 1846

C00 CHARTIER, AL RONDEAUX E

ACC# 1386934

